

Ne reléguons pas nos croyances dans un domaine de spéculation et de théorie; prenons-les au sérieux et que notre vie en soit l'expression continuelle. Frédéric OZANAM.

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

ABONNEMENT: Un an: \$1.00 Six mois: .60 Etats-Unis Un an: \$1.50 Six mois: \$1.00

JOURNAL BI-MENSUEL.

NICOLET, vendredi, 2 avril, 1937.

Camille DUCUAY, Fondateur.

APRES UN AN

Les jours s'envolent. Les années fuient. Nous passons tous. Les oeuvres seules demeurent. Après huit ans et quelques mois d'un travail ardu, et incessant, consacré à l'oeuvre éminemment utile du bon journal régional, le fondateur de "La Voix des Bois Francs" (1928) et du "Nicolétain", (1933), terminait son court pèlerinage de la vie, laissant à sa compagne éplorée, sa collaboratrice de la première heure, le soin de continuer l'entreprise en voie d'expansion.

Nous n'avons pas cru devoir nous soustraire à une aussi noble obligation. Nous avons fait un suprême appel à notre courage. Nous avons compté sur la sympathie des amis de Camille Duguay, qui fut l'ami de tous. Nous n'avons ménagé ni notre temps, ni nos efforts pour procurer à nos lecteurs de la lecture saine et intéressante.

Il y a exactement un an que nous avons pris, seule, la direction du journal. Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à tous les abonnés qui nous sont restés fidèles, à toutes les nouvelles recrues, et, tout particulièrement, à ceux qui nous ont manifesté ouvertement leurs appréciations. Si l'année qui vient de s'écouler fut marquée au coin de l'épreuve et du travail, elle n'a pas été sans nous apporter certaines consolations, de nature à stimuler notre courage et notre ardeur.

On nous permettra sans doute de reproduire ici quelques lettres très encourageantes, reçues à différentes dates, au cours de cette première année où nous avons assumé la direction entière de notre journal. Saint-Polycarpe, 11 nov. 1936. Madame Camille Duguay, "La Voix des Bois Francs" Victoriaville.

Madame la Directrice, Je lis toujours votre journal avec beaucoup d'intérêt. Depuis longtemps, je voulais vous écrire. A l'occasion de la mort du regretté M. Duguay, j'ai pensé, à vous mander mes respectueuses sympathies. C'est été peut-être un peu osé, vu que je suis peu connu de vous, comme je ne l'étais guère de M. Duguay. J'ai hésité à me donner cette importance. Et puis, la besogne d'écriture qui m'incombe me prend tant d'heures chaque jour...

Votre noble effort, pour continuer l'oeuvre bienfaisante d'un hebdomadaire de belle tenue catholique et française et le culte émouvant en vérité que vous gardez à la mémoire de M. Duguay me touchent profondément. Une pareille fidélité, dans les deux sens, je veux dire au mari défunt et à son oeuvre, me paraît fort remarquable et digne de tous les éloges. Permettez que, très simplement, je vous en loue et vous en félicite. Veuillez croire, Mme la Directrice, à mes respectueuses considérations. L'abbé J-ELIE AUCLAIR.

COUVENT DES DOMINICAINS, St-Hyacinthe, 29 déc. 1936. Madame, Vous recevrez sous ce pli le prix de mon abonnement au "Nicolétain". Je vous félicite de continuer si dignement l'oeuvre commencée avec tant de courage et de talent par notre regretté Camille. Bien à vous en N.S., PERE E. BELLEMARE, O.P.

Académie St-Mathias de Cabano, 30 déc. 1936. Madame, C'est un ancien de l'Académie de Victoriaville qui vient vous remercier de l'envoi de votre intéressant journal. En effet, je vous suis on ne peut plus reconnaissant, pour les minutes, plutôt les heures intéressantes, que me cause la lecture de votre journal. Je lis certains articles à mes élèves en classe; spécialement ceux qui nous rappellent nos devoirs religieux à l'occasion de certaines fêtes liturgiques. Je vous souhaite un succès toujours croissant dans l'oeuvre importante que vous poursuivez d'une manière si admirable. La façon délicate dont votre journal est rédigé est digne d'admiration. Nous avons chanté à la Noël la messe sur les airs de Noël. Pour Cabano, ce fut un succès! Je vous ferai remarquer qu'ici comme ailleurs les Duguay sont rares... Veuillez agréer mes respectueuses salutations. FRERE MAJORIC, S.C.

Montréal, 12 janvier, 1937. Madame, Ci-joint le prix de mon abonnement au journal "Le Nicolétain" pour l'année 1937. Je souhaite que "Le Nicolétain" augmente sa circulation, afin d'avoir l'avantage de le lire hebdomadairement. RODOLPHE COURCHESNE.

Montréal, 17 nov. 1936. Madame, Permettez-moi de vous féliciter bien sincèrement pour l'article que vous avez publié dans "La Voix des Bois Francs" du 12 novembre. Vos commentaires sur le débat de l'Assemblée Législative sont bien intéressants et venant des comtés ruraux, ils seront doublement efficaces. Votre appréciation de la femme canadienne-française nous a fait plaisir. Vous serait-il possible de donner une causerie à l'Actualité Féminine? Nous donnons une causerie tous les mardis à 2 hrs. 45. Hier j'ai parlé de votre article, je ne sais si vous avez entendu ce que j'ai dit. Vous priant d'agréer mes salutations amicales, je demeure, chère Madame, Votre bien sincère, IDOLA ST-JEAN.

Victoriaville, 20 fév. 1937. Chère Madame, Ci-joint mon abonnement pour 1937. Il me fait plaisir de vous dire combien j'admire la manière dont vous administrez le journal. Vous faites beaucoup de bien et votre cher époux doit être heureux de voir, du haut du Ciel, comme vous vous efforcez de le remplacer et de continuer

LA VIE QUI PASSE

HEURE CATHOLIQUE Au poste C K A C, de 5h. à 5h.45

La causerie à l'heure catholique du 4 avril, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par le R.P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., curé de la paroisse du Christ-Roi, à Joliette. Les causeries de l'heure catholique sont consacrées cette année aux directives pontificales. Le conférencier exposera les directives pontificales sur le cinéma. Cette causerie, irradiée par le Poste C K A C, commencera à 5h. précises. A 5h.20, Réseal d'orgue par M. Eugène Lapierre, organisateur de la paroisse St-Stanislas de Kestka.

L'UNIVERSITE D'OTTAWA REMPORTE LA VICTOIRE

L'Université d'Ottawa a remporté la victoire sur l'Université Queen's, lundi soir, à la radio. C'est dire que les étudiants d'Ottawa ont remporté le trophée de la Société Radio-Canada, trophée qu'ils avaient déjà gagné lors des débats d'il y a deux ans, entre nos universités canadiennes. Les vainqueurs, l'an dernier, ont été les étudiants de l'Université de Montréal. L'année que furent instituées ces épreuves oratoires, c'est-à-dire en 1934, ce sont les étudiants de Laval qui l'emportèrent. C'est dire que le trophée reste aux étudiants de langue française.

la tâche qu'il s'était imposée, voire d'aider à relever le niveau social de ses concitoyens. Vous êtes une vaillante et un exemple à nos femmes canadiennes. Avec mes hommages, Madame (Dr) GEO. COTE.

Shawinigan Falls, 23 fév. 1937.

Madame, Sous pli mon chèque en paiement de mon abonnement à "La Voix des Bois Francs". Je vous souhaite santé et bonheur et, particulièrement, le succès de votre carrière de journaliste. C'est, comme autrefois, avec plaisir et intérêt que je lis vos deux bons journaux que vous continuez à m'adresser. J'ai aimé le Maître du journalisme dans "Les Bois Francs", notre cher et regretté Camille, et je vous prie de croire que j'admire beaucoup le zèle, le dévouement et le talent que manifeste l'épouse et le disciple dans la poursuite de l'oeuvre de celui qui fut l'un de mes meilleurs et plus sincères amis. Veuillez agréer l'expression de ma très haute considération. J.-H. Nap DESAULNIERS, Notaire.

Montréal, 16 novembre, 1936.

Chère Madame, Depuis longtemps je voulais vous écrire, vous dire quelle amie vous aviez en moi, et quelle admiration je rends à votre courageux travail de journaliste. Vous ne vous doutiez pas sans doute que vous compliez une spectatrice fidèle de votre oeuvre, puisque je restais muette devant votre fier effort à continuer noblement la tâche de votre cher mari.

Tout à l'heure, j'ai lu votre article sur le suffrage féminin, et j'en ai été fortement émue. Tout ce que vous citez de M. Gagnon, et les appréciations si justes que vous donnez de sa fière défense des droits de la femme m'a causé la plus vive satisfaction. Votre article est parti tout de suite à l'adresse de Mlle St-Jean, cette vibrante apôtre des droits de la femme. Elle l'enverra à Mme F.-X.-A. Giroux de Sweetburg qui me le retournera, lecture faite, afin que j'en fasse profiter plusieurs autres personnes. Maintenant vous pensez bien que je ne veux pas laisser dans l'ombre une personnalité de votre calibre. Vous avez peut-être lu quelques portraits de femmes publiés dans "La Presse", puis actuellement "La Patrie". Je serais si contente de vous inclure dans cette galerie de nos femmes de tête et d'action. Voudriez-vous m'envoyer votre photo et des notes, des impressions, etc. J'aurai de la joie à vous peindre. Avec mes félicitations réitérées, veuillez me croire, Votre toute dévouée et sincère, Mme W.-A. HUGUENIN, (Madelaine), 1700 Sherbrooke Est.

Ce n'est pas en cédant à un sentiment de vanité que nous avons puisé ces quelques lettres, au hasard de notre courrier. Nous avons voulu, tout simplement, témoigner publiquement notre gratitude envers tous ceux des nôtres qui ont la générosité de rendre hommage à ceux de leurs compatriotes qui se sont dévoués, ou qui demeurent dans l'arène, pour combattre les bons combats par la plume. Nous avons voulu aussi inspirer confiance à nos lecteurs en citant les noms de ces écrivains, de ces personnalités dont le jugement en la matière doit avoir une grande portée. Il est certain que les marques d'encouragement, les bonnes paroles sont toujours un puissant stimulant; et sur ceux qui les prodiguent, rejaillira, comme par ricochet, le bien moral poursuivi et accompli par les apôtres de la plume.

Si, depuis un an, la route fut jonchée de ronces et d'épines, elle ne fut cependant pas dépourvue de fleurs. Notre journal a marché de l'avant. Et tout laisse prévoir qu'il continuera à accélérer son ascension dans la voie du succès. Les idées qui ont présidé à la fondation de "La Voix des Bois Francs" et du "Nicolétain" sont de celles qui dépassent en durée une vie humaine: Dieu, la famille, la morale, la patrie. Les jours s'envolent... Les paroles aussi... Les années fuient... Et nous passons... Les écrits restent et les oeuvres demeurent... Madame Camille DUGUAY.

DEUXIEME CONGRES DE LA LANGUE FRANÇAISE AU CANADA

DEUXIEME CONGRES DE LA LANGUE FRANÇAISE AU CANADA

Québec, 27 juin — 1er juillet 1937

La quatorzième émission du Comité d'organisation du deuxième Congrès de la Langue française au Canada qui aura lieu mardi, le 6 avril de 7.45 à heures du soir. Cette émission sera diffusée par tout le réseau français de Radio-Canada, et comportera une courte allocution de M. l'abbé Paul-Emile Gosselin professeur de philosophie et un programme musical par le double quatuor du Congrès.

Sur la colline parlementaire

L'ETUDE DES BILLS PRIVES

L'étude des bills privés, en particulier, des bills qui sont présentés par les villes, est plutôt d'intérêt local et technique, mais il arrive que certaines clauses soulèvent l'attention de principes généraux de politique. C'est ainsi que mardi soir, le 23 mars, la Chambre, formée en comité plénier, étudiait le bill de Verdun, lorsqu'un cours de la discussion, l'hon. premier ministre annonça la révision entière du contrat de la "Montreal Tramways" imposé à Montréal par le régime Gouin. Cette révision se fera selon la justice et la prudence. "Les abus des trusts vont être supprimés, déclara le premier ministre, et la province

de Québec va reprendre sa marche en avant dans le droit, dans l'ordre, sans démagogie, sans commotion, mais sans faiblesse".

Au Conseil législatif Le Conseil législatif a siégé au cours de la semaine. Il a adopté plusieurs lois qui avaient été votées la semaine précédente par l'Assemblée législative. Il a aussi adopté un bill proposé par l'hon. G.-A. Simard. Tous les cultivateurs, charroisiers et autres, devront munir leurs voitures hippomobiles de lumières ou lanternes, une heure après le coucher du soleil, et une heure avant le lever du soleil, à partir du 1er avril 1938. Ce délai est accordé pour permettre à la population de se familiariser avec la nouvelle loi.

Dans l'administration

Causeries radiophoniques sur l'Agriculture Par les soins du ministère de l'Agriculture, une série de 52 émissions radiophoniques hebdomadaires a été organisée. Des personnalités du monde agronomique et des invités spéciaux défilèrent tour à tour devant le micro pour entretenir la classe agricole de tous les problèmes qui l'intéressent de près ou de loin. Ces causeries conçues selon une formule entièrement nouvelle et préparées sous la direction de M. Armand Létourneau, L.S.A., seront données chaque mercredi soir, à 8 heures, aux postes du réseau provincial de Radio-Canada.

Pensions de vieillesse

La Commission des pensions aux vieillards émettait, le 31 mars, 23,000 chèques pour un montant total de \$291,994. La commission se trouve à avoir payé depuis le 1er novembre 1936, la somme de \$3,141,208. On demande aux vieillards qui reçoivent la pension de bien valider leur dossier leurs chèques immédiatement sur réception parce que ces chèques deviennent nuls après soixante jours ainsi qu'au décès du pensionnaire.

Les accidents du travail

Au cours de 1936, la Commission des accidents du travail a payé \$4,024,685 aux accidentés. Il y a eu 46,999 réclamations.

Le transport du poisson

Le ministère des mines et des pêcheries est à organiser un nouveau système pour assurer la vente du poisson frais de la Gaspésie sur les marchés de Québec et de Montréal.

Incorporation provinciale

Une des lois les plus importantes adoptées au cours de la semaine du 22 mars est celle qui porte le nom de "loi relative à la mise en valeur des ressources naturelles. Cette loi exigera l'incorporation provinciale des compagnies qui exploitent nos ressources naturelles. Elle apportera des revenus à la province et elle procurera des avantages à nos techniciens. Ainsi que l'a déclaré l'hon. M. Duplessis, au cours du débat, sous l'ancien régime, le capital étranger était le tyran et maintenant il sera le serviteur. Le capital étranger nous asservissait; maintenant, nous nous servons de lui." Le député de Lotbinière, M. Maurice Pelletier, a ensuite souligné que la loi présentée était imbue du plus sain nationalisme canadien-français et l'hon. M. Ovide Gagnon a noté que la loi n'était pas mentionnée dans le discours du trône et qu'elle constituait un réformisme très important. Comme personne de l'opposition ne disait un mot sur la loi, le premier ministre manifesta

Mots Profonds

Le temps, les ans, les jours, mots que la foule ignore! Mots profonds qu'elle croit à d'autres mots parois! Quand l'heure, tout à coup, lève sa voix sonore, Combien peu de mortels écoutent ses conseils!

L'homme les use, hélas! ces fugitives heures, En folle passion, en folle volupté, Et croit que Dieu n'a pas fait de choses meilleures Que les chants, les banquets, le rire et la beauté.

Quand ses projets hâtifs, l'un sur l'autre s'écroulent; Quand les illusions meurent à son côté; Quand il sent le niveau de ses jours qui s'écoulent, Baisser rapidement comme un torrent d'été.

Alors, en chancelant, il s'écrie, il réclame, Il dit: "Ai-je donc bu toute cette liqueur? Plus de vin pour ma soif, plus d'amour pour mon âme! Qui donc vide, à la fois, et ma coupe et mon coeur?"

Mais rien ne lui répond. Et triste, le front blême, De ces débilés mains, de son souffle glacé, Vainement il remue, en s'y cherchant lui-même, Ce tas de cendre éteint qu'on nomme le passé!

VICTOR HUGO.

ger nous asservissait; maintenant, nous nous servons de lui. Nous voulons favoriser ceux qui ont besoin de protection, car les puissants et les riches ont toujours suffisamment de moyens de protection à leur disposition".

On prit le vote quelques minutes plus tard. MM. Drouin, Grégoire et Chaloult ainsi que M. Lamoureux votèrent avec le gouvernement tandis que tous les membres de l'opposition libérale votèrent contre le bill. Résultat: 54 votes pour le bill et 9 contre.

Téléphones ruraux à meilleur marché

Les réductions de tarif annoncées par la Compagnie de Téléphone Bell intéressent particulièrement la classe agricole. Somme toute, elles représentent pour les cultivateurs du Québec et de l'Ontario une économie annuelle de plus de \$100,000. La réduction de 25 sous par mois (\$3.00 par année) dont bénéficie le service rural devrait donner au téléphone un valeur plus grande que presque tout ce que le cultivateur peut acheter à prix égal. On s'attend à une importante augmentation dans le nombre de postes ruraux ce printemps.

LES CANADIENS ET LEURS INDUSTRIES... ET LEUR BANQUE



LES INDUSTRIES FORESTIERES

L'étendue des forêts canadiennes où l'on rencontre du bois marchand dépasse les superficies réunies de la France et de l'Allemagne et contient, estime-t-on, quelque 274 milliards de pieds cubes de bois. Les jeunes pousses recouvrent une superficie encore plus considérable.

Ce vaste réservoir de bois est la source d'où le Canada a tiré pour plus de \$110,000,000 de richesses en 1934 (derniers chiffres disponibles) sous la forme de produits primaires tels que:

- matières premières des scieries, papeteries, usines de distillation du bois, usines de charbon de bois;
• billes, bois à pâte, chevilles, etc., pour l'exportation;
• bois de chauffage, traverses de chemin de fer, poteaux, perches, clôtures, bois de mine;
• sucre d'érable, gomme balsamique, résine, cascara, tan, mousse, etc.

BANQUE DE MONTREAL

"Une banque qui fait bon accueil aux petits déposants" Succursale d'Arthabaska: J. H. PEPIN, Gérant Succursale de Victoriaville: C. S. L'ESPERANCE, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE... FRUIT DE 119 ANNEES DE FRUCTUEUSES OPERATIONS

Les cultivateurs profitent les plus des réductions du tarif du téléphone

Les cultivateurs bénéficieront d'une économie annuelle de plus de \$100,000 grâce aux réductions du tarif des abonnés ruraux en vigueur le 1er avril.

Dans ce district, le tarif rural est réduit de 25 sous par mois—\$3.00 par année.

Autres réductions

Postes combinés—

réduits de 30 à 15 sous par mois de plus qu'un poste mobile (en vigueur avec les comptes de mai).

Déplacements intérieurs—

réduits de \$2.00 à \$1.00 (en vigueur le 1er avril).

Communications interurbaines à faible distance—

Les appels de personne à personne tarifés à 20 sous sont réduits à 15 sous. Le supplément exigé pour le virement des frais d'appel entre postes peu éloignés est aboli (en vigueur le 1er avril).

Appareils pour les sourds—

Ce type d'outillage mis à la disposition de ceux qui ont l'ouïe dure, est réduit de \$2.50 à \$1.50 par mois.

Ces réductions, surtout celles qui affectent les téléphones des cultivateurs, contribueront à accroître l'usage général du service téléphonique, en même temps que la valeur de celui-ci pour tous les usagers.



offrira au public. Cette sévérité sera la meilleure protection des producteurs. Elle mettra fin à la réputation de rusticité qui diminue, dans l'opinion publique, le prestige des produits domestiques.

Les personnes ayant des produits domestiques de qualité à offrir au public pourront se mettre en communication avec monsieur Alpert Olivier, propriétaire de l'Araignée d'Or. D'ici le premier mai adresser: M. Alpert Olivier, 856, Notre-Dame, Trois-Rivières.

TRIBUNE LIBRE

UNE INFAMIE

L'incident Pitkin, dont l'écho vient de retentir au sein de l'Assemblée législative de Québec et qui semble sur le point de se répercuter dans l'enceinte du Parlement fédéral d'Ottawa, a provoqué dans la presse française et anglaise du Canada de même que dans les grands quotidiens de New-York une trainée de commentaires et de condamnations telles que l'Université Columbia en sera probablement acablée à sévir contre l'auteur du volume "Life Begins At Forty" qui d'un geste gratuit et d'une façon des plus ignobles jette l'insulte à toute une race.

Si encore le professeur W. B. Pitkin n'avait pas amplifié sur les assertions fausses qui caractérisent son volume en y ajoutant une lettre explicative à Monsieur W. B. Northgrave de Toronto, lettre dans laquelle il dévoile avec une arrogance singulière le fond sinistre de sa pensée, l'incident aurait peut-être passé inaperçu, et n'aurait certes pas donné lieu aux protestations qu'il est en train de faire naître. Mais voici qu'il entretient son ignorance et sa falsification de l'histoire.

Ce professeur Pitkin, jusqu'à présent inconnu, en dépit du fait qu'il s'est glissé on ne sait trop comment dans la foule des professeurs de l'Université Columbia, s'imaginait un jour comme le singe à la lanterne magique qu'il aimerait à présenter au monde une pièce de son cru, comme le singe du fabuliste, oubliant de placer dans sa lanterne le nombre de la vérité. Il n'est point d'ophtalmiste qui lui sied mieux que celle qui lui décernait dans le "Devoir" M. Omer Héroux: "Il est, disait-il, un franc imbécille doublé d'un goujat".

Mais n'amoindrissons pas pour le moment, voyons la teneur de la lettre qu'adressait le professeur Pitkin à Monsieur Northgrave et que reproduit le "Globe and Mail" de Toronto en date du 27 février. Cette lettre la voici. Nous la ramassons avec dégoût du bout des doigts pour montrer jusqu'à quel point peut s'avilir l'ignorance et la bêtise humaine:

Vous lettre m'amuse. J'en ai reçu plusieurs des Canadiens — toutes prétendent la même chose et toutes basées sur une ignorance singulière du Canada et des gens qui viennent en plus grand nombre aux Etats-Unis. Il arrive que j'ai connu le Canada à partir du haut Yukon jusqu'à Halifax, étant venu au monde à sa frontière et ayant voyagé 10,000 milles au moins sur son territoire. Il arrive que j'ai fait des enquêtes sur les immigrants, et que je puis vous dire — ce que vous ignorez certainement — que les Canadiens-français qui se déversent dans nos Etats de l'est sont des champions les plus bas de l'humanité, excepté sur certaines caractéristiques élémentaires d'économie et d'honnêteté simple.

Les gens d'Ontario ne se déversent pas à flot dans les Etats-Unis. Je n'ai jamais dit que Toronto et Winnipeg sont des pays primitifs et vous déformez mes mots quand vous m'imputez cette affirmation. Mais les populations de cette partie du Canada ne se transportent pas en grand nombre aux Etats-Unis. Venez dans nos petites villes industrielles de la Nouvelle-Angleterre un jour ou l'autre, et voyez l'espèce de bétail que nous recevons de Québec, non à la douzaine mais par milliers. Je préfère des nègres de l'Alabama à ces rats-musqués. J'ai parcouru 3000 milles l'été dernier dans les provinces de l'est et je remercie le ciel qu'ils n'arrivent pas aux Etats-Unis, mais je souhaiterais que tout le pays, à partir d'Ottawa en gagnant vers l'ouest jusqu'à Victoria fasse un pays unifié avec le nôtre.

A de pareilles diatribes le silence serait de mise. Et disons sans hésitation, la triste personnalité du professeur Pitkin nous laisserait absolument indifférent s'il ne faisait partie des territoires pendant nombre d'années. Il se base sur l'expérience acquise en parcourant 10,000 milles de terre canadienne depuis le Yukon jusqu'à Halifax; nous aussi nous l'avons parcouru ce territoire depuis le Mackenzie jusqu'à la Nouvelle-Ecosse, non pas une fois mais dix-sept fois, ayant voyagé plus de 100,000 milles en terre canadienne et en plus ayant parcouru en maintes circonstances les Etats de l'ouest américains, depuis l'Oregon jusqu'au Wisconsin. Naitif de l'ouest nous avons puisé nos renseignements sur les lieux; habitant l'Est depuis 15 ans, nous avons pris connaissance des faits et des problèmes dans leur réalité. Alors donc nous connaissons au moins aussi bien que lui les questions dont il s'agit.

Pitkin s'élève en présence du colon de l'ouest. Nous les avons vu ces émigrants des confins de l'Europe, de l'Asie et encore des pays du Nord se déverser dans l'ouest canadien ou dans l'ouest américain. Si méritants qu'ils soient, nous savons qu'ils marchent vers l'ouest dans le sentier tracé par les pionniers canadiens-français. C'est cette même race de pionniers canadiens-français qui se dirige vers la Nouvelle-Angleterre pour y établir ce remarquable industrie et le meilleur et le plus comparable prospérité américaine. Vous reconnaissez, Pitkin, les caractéristiques élémentaires d'écono-

mie et d'honnêteté simple du Canadien-français en Nouvelle-Angleterre. Nieriez-vous que cette économie et cette honnêteté furent la base même du succès de ces industries américaines qui vous paient aujourd'hui votre gros salaire? Nieriez-vous que ces ouvriers adroits placèrent sur le marché un produit profitable? Nieriez-vous que ces artisans appliqués facilitèrent la tâche des chefs d'industrie? Nieriez-vous que ces travailleurs laborieux furent et sont encore recherchés pour la façon consciencieuse dont ils accomplissent leurs tâches? Nieriez-vous que ces employés intéressés suppléèrent souvent à l'insuffisance du talent des patrons? Nieriez-vous que ces personnes fiables inspirèrent confiance non seulement à leurs patrons mais aussi à toutes les populations avec lesquelles elles ont été appelées à vivre? Nieriez-vous que cette population frugale sut accepter les sacrifices inhérents aux débuts du progrès? Nieriez-vous que ces gens à la foi sincère reconnaissant que l'humble de leur état était ennobli par les motifs éternels qui la spiritualisaient? Si vous voulez l'explication de cette soumission qui à vos yeux inaccoutumés paraît veule, regardez, Pitkin, leur religion de mépris pour les choses de la terre.

Mais non, vous ne niez pas ces choses. Vous les acceptez, mais vous cherchez à en amoindrir la valeur. Mais alors, professeur, où prenez-vous donc votre échelle de valeurs? Est-ce qu'un homme brille par le seul éclat de son or? Est-ce qu'un homme prouve sa supériorité par ses seules périodes ronflantes ou ses élocutions gratuites, tel que vous? Qu'est-ce que vaut l'homme qui se matérialise au niveau de la bête sans perspective éternelle? Sachez, Pitkin, que ces gens que vous mésestimez surent l'humble tâche qui leur échouait par leur foi rattachée au divin.

Mais, Monsieur, nous n'admettons pas que ces humbles choses sont notre seul partage. De même que nos ancêtres ont défriché la forêt vierge ainsi nos pères ont jeté les bases de la vigoureuse industrie américaine. De même que l'arbre majestueux de la race française a produit dans ses premières branches des fruits incomparables de génie et de science, d'art et de lettres, et ainsi les jeunes rameaux de cette même race allèrent bourgeonner aujourd'hui avec la promesse d'une maturation précieuse pour la nation qui aura le bonheur d'en bénéficier. Dans le domaine de la religion, dans le domaine des finances, dans le domaine du commerce, dans le domaine de l'industrie, dans le domaine des sciences et des arts, dans le domaine du service public, nous avons nos savants et nos chefs. Et nous avons plus encore. Nous avons la promesse que l'arbre qui a produit ces fruits précoces est de taille à en mûrir une récolte abondante.

Ces choses, Monsieur Pitkin, ne sont pas des exagérations, et si vous nous aviez permis de soupçonner chez vous le culte de la vérité, nous vous inviterions à refaire votre voyage de 10,000 milles, mais cette fois avec les yeux ouverts!

Antonio PRINCE,
Woonsocket, R.I., 22 mars 1937.

Proverbes

Bon courage vaut mieux que bonne fortune

Il est certain que l'homme sans courage n'arrivera à rien de grand de bon. Il ne saura même pas défendre ce qu'il a.

Le courage est indispensable pour établir solidement une chose quelconque.

Les anciens disaient: "L'homme énergique dont le courage va jusqu'à l'audace verra ses projets couronnés de succès."

Dans combien de rencontres une poignée de braves, transportés par le courage, ont enfoncé de solides bataillons qui avaient résisté et mourir, mais qui ne savaient repousser l'attaque.

Le doux et aimable Sauveur plus d'une fois réclama de ses disciples ce courage du soldat.

La fermeté du mal ne sera emportée que par ceux qui savent se faire violence et qui sont animés d'un noble courage. Le Christ ne veut à son service ni lâches, ni timides.

Le principe du courage se trouve dans une ferme conviction du devoir. Veillez ou mourir.

Quels prodiges de valeur ont été accomplis par ces deux mots: Dieu le veut!

Adrien Florent
Vers le milieu du XVIe siècle, le jeune Adrien, fils d'un tisserand d'Utrecht, se distinguait parmi tous ses camarades, à l'Université de Louvain. Tous les soirs, le jeune hom-

L'Aide à Garder sa Force

Lisez comment le Novoro du Dr Pierre aide un machiniste à se conserver en bonne santé

Monsieur W.-T. Woodall de Cincinnati, Ohio:

"Je suis un machiniste et un fabricant d'outils. Votre bonne médecine, le Novoro du Dr Pierre m'aide à garder ma force. J'en suis bien satisfait." Les gens qui travaillent de durs travaux toute la journée ont souvent besoin de quelque chose pour les aider à garder leur état de santé général. Des milliers de personnes, durant ces 150 dernières années, ont employé avec succès le Novoro du Dr Pierre pour régler les maux de tête, l'estomac et les douleurs du système des matières impures qui pourraient lui nuire. Vous devez, ainsi qu'à votre famille, en avoir toujours une bouteille chez vous. On ne l'obtient pas chez les droguistes mais seulement chez les agents locaux autorisés. Ecrivez aujourd'hui à Dr Peter Fahrney & Sons Co. Dept. RC47412, 256 Stanley St., Winnipeg, ou envoyez un dollar pour obtenir une généreuse bouteille d'essai de 14 onces. Agissez vite.

Livré exempt de douane au Canada.



LA CUISSON Électrique..

donne une meilleure SAVEUR

... Parce que le four électrique étant fermé hermétiquement, les aliments cuisent dans la vapeur qui se dégage de leurs propres jus, et retiennent ainsi toutes leurs riches saveurs et leurs propriétés nutritives.

Lorsque les aliments sont cuits sur un poêle ordinaire, leurs saveurs s'échappent avec les gaz chauds qui sont emportés par les courants d'air, et une grande partie de la valeur nutritive de ces aliments s'évapore avec l'eau dans laquelle on les fait bouillir pour éviter qu'ils collent au fond ou qu'ils brûlent. Avec la cuisson électrique ces conditions n'existent pas parce que le montant d'eau qui sert à cuire les aliments est minime. ... Ces aliments gardent donc toutes leurs saveurs naturelles.

La cuisson électrique est la cuisson moderne. N'importe quel employé de la Shawinigan vous fournira tous les détails dont vous pourriez avoir besoin.



THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

RECETTES EPOUVEES

Comme on se mettra bientôt à la récolte du sirop d'érable et à la fabrication du sucre d'érable pour un intérêt particulier.

Petits fours à la farine d'avoine et à l'érable
2 1/2 tasses de farine d'avoine fine, 1 tasse de sirop d'érable, 1 tasse d'eau, 2 tasses de farine, 1 tasse de beurre, 1 c. à t. de soda.

Faites bouillir ensemble l'eau et le sirop d'érable, ajoutez le soda, puis le beurre. Refroidissez un peu. Ajoutez aux ingrédients secs et laissez refroidir parfaitement le mélange avant de rouler.

Tarte au sirop d'érable
2 tasses de sirop d'érable, 2 jaunes d'oeufs, 1 pincée de sel, 1 tasse de lait, 2 c. à soupe de féculé de maïs.

Faites bouillir ensemble le lait et le sirop. Ajoutez la féculé après l'avoine diluée dans un peu de lait froid. Faites bouillir au bain-marie 5 minutes, en remuant constamment. Versez les oeufs battus par dessus et mettez de nouveau dans le bain-marie. Faites cuire 5 minutes, versez dans une abaisse à tarte cuite. Recouvrez de meringue faite avec deux blancs d'oeufs.

Pudding aux pommes et à l'érable
4 pommes, 1 tasse de sirop d'érable, 1/2 tasse d'eau, 3/4 tasse de sirop d'érable, 1 c. à soupe de beurre, 1 c. à thé de poudre à pâte.

Mettez les pommes tranchées dans une casserole beurrée et versez du sirop d'érable par dessus. Tamisez ensemble la farine et la poudre à pâte. Faites fondre le beurre et ajoutez l'eau froide. Versez la farine tamisée par dessus, battez bien, et étendez sur les pommes. Faites cuire à la vapeur 3/4 d'heure ou directement sur le feu 20 minutes.

Crème à l'érable idéale
2 1/2 tasses de sirop d'érable, 1 c. à soupe de crème.

Faites bouillir le sirop jusqu'à ce qu'il durcisse en tombant dans l'eau froide, ajoutez la crème, et remuez jusqu'à ce que le mélange soit fait. Faites refroidir un peu et battez jusqu'à épaississement. Ajoutez des amandes, si vous le voulez.

Sauce au sirop d'érable
1 tasse de sirop d'érable, 1 c. à thé de farine, 1 c. à thé de beurre.

Cette sauce à l'érable peut servir pour les puddings ou la crème glacée. Faites fondre le beurre, ajoutez la farine, et faites cuire jusqu'à ce que ce soit moussoux. Ajoutez le sirop lentement et faites bouillir une minute. Servez chaud ou froid.

Heure Catholique

au poste C K A C, de 5h. à 5h. 45

La causerie à l'Heure catholique du 4 avril, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., curé de la paroisse du Christ-Roi, à Joliette. Les causeries de l'Heure catholique sont consacrées cette année aux directives pontificales. Le conférencier exposera les directives pontificales sur le cinéma.

Cette causerie, irradiée par le poste C K A C, commence à 5h. précises. A 5h.20, régal d'orgue par M. Eugène Lapierre, organiste de la paroisse Saint-Stanislas de Kostka.

LA SEMAINE SOCIALE DE ST-HYACINTHE

C'est à St-Hyacinthe, du 18 au 24 juillet qu'a lieu cette année la XVème Semaine sociale du Canada.

Elle est consacrée à la coopération. Le programme complet en sera publié bientôt. Parmi les conférenciers on remarque des professeurs de nos trois Universités catholiques: Laval, Montréal et Ottawa.

Changement d'idée

L'homme qui refuse de changer d'idée, pour la seule raison d'être constant, sans s'inquiéter de ce que les circonstances peuvent être, n'est pas honnête avec lui-même. Il sera jamais un homme dont une nation pourrait être fière. Chacun de nous fait des bévues, nous nous trompons tous dans certaines situations, tous nous disons des choses qu'il serait préférable de taire; devons nous alors être si petits d'esprit pour ne pas admettre nos erreurs ou trop faibles pour ne pas chercher à les réparer?

Le meilleur homme est sûrement celui qui admet joyeusement ses erreurs, et cherche à les corriger. Cependant ceci n'est rien de facile ni pour les jeunes, ni pour les vieux.

N'ayez pas peur de changer d'idée; Vous pouvez dire quelques choses aujourd'hui que vous croyez parfaitement et demain, penser le contraire. Ne vous tracassez pas avec cela. L'homme qui change jamais d'idée ne fait pas de progrès. Il vaut mieux être dans l'erreur aujourd'hui et correct demain, que d'être dans l'erreur les deux jours. Que de troubles et d'ennuis nous nous éviterions si nous pouvions garder ceci en mémoire.

C'est une chose affreuse que d'être dans l'erreur; mais s'apercevoir que l'on fait erreur et s'enlêter à continuer pour la seule raison d'être constant, c'est encore plus affreux.

Réginald: "Vous pleurez; vous êtes ému par le récit de mon amour? Puis-je... Elle: "J'ai le coeur tendre. Je pleure pour une hazetelle".



CE QU'IL FAUT FAIRE quand on a MAL A LA TÊTE en se levant...

Vous n'y penserez plus avant d'avoir terminé votre toilette!

Les comprimés d'Aspirine fondent presque instantanément. En 2 secondes, au chronomètre, un comprimé d'Aspirine commence à se désagréger et à agir. Laissez-en un dans un verre d'eau et vous le verrez se désagréger avant d'en avoir touché le fond. Le même phénomène se produit dans votre estomac.

Si vous avez mal à la tête en vous levant, prenez deux comprimés d'Aspirine dans un peu d'eau. Ils fondent et agissent vite!

Il est tout probable que vous serez soulagé avant d'avoir mis la dernière main à votre toilette.

On considère que l'Aspirine est une des méthodes les plus rapides que la Science ait jamais découvertes pour soulager promptement la douleur.

Les comprimés d'Aspirine sont préparés au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited, de Windsor, Ontario, Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom "Bayer".

EXIGEZ ASPIRIN

La Croix Bayer Est Sa Garantie d'Origine

CE MAL DE DOS EST UNE AGONIE!
LES REINS POURRAIENT EN ÊTRE LA CAUSE!
Des reins paresseux causent les douleurs s'écumant dans votre système. Mal de dos, lumbago, arthrite, rhumatisme, etc. Les reins qui ne fonctionnent pas correctement causent la douleur. "Constataz-en les mérites par l'usage!"
GIN PILLS POUR LES REINS

A ceux qui souffrent de maux de tête
Les maux de tête se font sentir dans les régions de la tête A, B, C, D, E, F. Pour connaître leurs causes lisez attentivement la circulaire incluse dans chaque boîte.
Pour soulager les douleurs périodiques, migraines, mal de dos, rhumes, grippe, etc., prenez les Capsules Antalgine.
ANTALGINE EN VENTE PARTOUT 25¢

L'Heure Littéraire

Le Respect

Il a été dit: "Les petits enfants marchent sur la robe de leurs parents; les grands marchent sur leur cœur". Il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup vécu pour toucher du doigt cette triste réalité. Par leur manque d'égards, par leur dureté, par leurs violences, de grands ingrats, garçons et filles, empoisonnent la vie de leurs parents.

Or, souvent, presque toujours ces infortunés parents doivent s'avouer les propres artisans de leurs inconsolables douleurs. Ils voyaient bien dans l'âme de leurs petits enfants de mauvaises tendances mêlées aux bonnes: il fallait développer celles-ci, détruire, ou au moins, mortifier celles-là. Ils ne voulaient pas s'imposer cette peine de former leurs enfants au respect. Ils souffrent aujourd'hui pour n'avoir pas fait, dès leur très bas âge, l'éducation du respect, dans l'âme de leurs enfants. C'est une loi: on récolte d'ordinaire ce que l'on a semé. Profitons de cette redoutable leçon, mères de famille, et semons le respect.

Semer le respect dans l'âme toute fraîche de ce Nini et de cette Ninette de trois, quatre ou cinq ans, c'est y déposer un double élément d'amour et de crainte. Faire l'éducation du respect, c'est donc, par une juste mesure de douceur et de fermeté, établir et maintenir dans le cœur de Nini cet équilibre d'amour et de crainte; l'amour, par votre sollicitude, votre tendresse, vos indulgences, vos pardons; la crainte, par l'appel constant à l'autorité divine que vous partagez et par votre inflexibilité à poursuivre l'accomplissement du devoir. Cette mère qui déplore aujourd'hui l'ingratitude et la cruauté de son fils, n'a pas gardé cet équilibre de douceur et de fermeté qu'il eût établi nécessairement, dans l'âme de son enfant, un équilibre correspondant de crainte et d'amour.

Où bien, elle a trop dodiné ce trop charmant poupon, et elle l'a gâté en fantasque; ou bien, elle aura tué, en le rudoyant trop, sa puissance d'aimer, et elle en aura fait un révolté. Il eût fallu que, dès le ber, ce petit apprit à aimer la mère indulgente et douce, mais aussi à craindre la maîtresse et la reine de céans. Peu à peu un amour vraiment réfléchi, vraiment humain, peu à peu une crainte non servile et basse, mais vraiment filiale, se fussent partagés ce petit cœur. Et c'eût été le respect, le respect méritoirement planté et divinement développé par la bénédiction de Dieu. C'eût été le commandement de Dieu à la lettre: "Père et mère honoreras".

Mais qu'il faut, qu'il faut de prières, d'inlassable patience, d'industries, de souplesse, de douceur et de fermeté, pour former un respect!

Et d'abord, pour exiger le respect d'un enfant, il faut s'appliquer à le mériter. Donc, bannir, devant Nini et Ninette, gestes, saillies, attitudes qui pourraient lui faire penser que vous êtes moins que des saintes, défendre le tutoiement, écraser ces tentatives de singeries, de grimaces qui vous ridiculisent, ces commencements de bouderies, ces murmures, ces répliques, ces tons cassants qui exigent comme un butin de guerre, gâteaux, bonbons, jouets. Mais surtout, parler au cœur de Nini. Y établir une indéfectible emprise par votre constante dignité, gouvernant sous le regard de Dieu, sans cris ni tapage, ce petit monde qui gravite autour de vous.

La politesse, le bon goût, le bon ton, l'amabilité pourront s'épanouir en vos fils, de si modeste condition qu'ils soient. Cette politesse, toute simple, vaudra mieux que cette élégance formaliste qui n'est souvent qu'un vernis sur une nature brutalement païenne. Les Soeurs, à l'externat, les Frères, à l'école du quartier, seront heureux de constater cette bonne portance, reçue par vos fils dès le foyer; et leur tâche en sera singulièrement facilitée.

Mères de famille, modeler jour par jour dans ces âmes à consistance de cire, un caractère digne et chrétien. Vous voulez un arbre beau, fort, élancé et qui vous couvre d'ombre tutélaire plus tard: cultivez avec soin l'arbrisseau jeune et tendre. Habituez au respect, dès leur tendre enfance, vos fils ne manqueraient pas au respect, quand ils seront grands. "Ils ne marcheront pas sur votre cœur". L'honorabilité de leur vie couronnera vos cheveux blancs comme la gratitude de leur cœur réjouira votre vieux cœur. Ils prolongeront après eux cette tradition du respect. Et vous connaîtrez de charmanis petits-fils qu'ils vous fera plaisir de caresser et de bénir. Et dans ces jolis sourires, et dans ces claires prunelles, heureuses aieules, vous lirez alors quelque chose de votre honté.

X. X. X.

L'Instant Musical

DE LA SONORITE DU PIANO

"L'artiste a le sentiment du son comme celui de l'expression et il développe cette précieuse faculté par le travail; il s'écoute jouer, il interroge le piano pour obtenir de lui le timbre"

Egayez votre foyer par de joyeuses couleurs britanniques

facilement... à peu de frais!

Oubliez le morose Hiver!... En changeant les couleurs des accessoires de votre foyer - housses et rideaux, coussins, literie, linge de table - vous y introduirez toute la gaieté du Printemps! C'est si facile, et si peu coûteux... grâce aux Teintures Diamond! Se servir de cette marque, c'est savoir d'avance que l'on réussira. Nos couleurs sont toujours riches, franches, uniformes, parce qu'elles renferment une plus grande quantité des meilleurs colorants à l'huile qu'on puisse se procurer. Rien n'est plus facile - et elles ne font pas d'écume savonneuse, même dans de l'eau dure. Rafraichissez vos toilettes, et créez une atmosphère artistique dans votre home - avec les Teintures Diamond!

TEINTURES DIAMOND

Fabrication canadienne

vous y introduirez toute la gaieté du Printemps! C'est si facile, et si peu coûteux... grâce aux Teintures Diamond! Se servir de cette marque, c'est savoir d'avance que l'on réussira. Nos couleurs sont toujours riches, franches, uniformes, parce qu'elles renferment une plus grande quantité des meilleurs colorants à l'huile qu'on puisse se procurer. Rien n'est plus facile - et elles ne font pas d'écume savonneuse, même dans de l'eau dure. Rafraichissez vos toilettes, et créez une atmosphère artistique dans votre home - avec les Teintures Diamond!

TEINTURES DIAMOND

Fabrication canadienne

de sonorité que lui dicte son sentiment, il le fait parler, il en tire un volx qui porte, pour communiquer ses émotions par ce timbre persuasif qui charme et qui émeut.

Madame Andersch.

On entend par sonorité du piano la qualité et l'intensité de sons obtenus par le pianiste. Celui-ci doit attacher une grande importance à l'étude de la sonorité pour deux raisons: 1o Parce que le piano ne sait pas chanter. Il n'a pas comme le violon et la violoncelle, par exemple, l'avantage d'avoir une sonorité continue. Il faut donc par une étude de plusieurs procédés, arriver à donner aux sons un caractère vocal, ample, moelleux et soutenu. 2o Pour imprimer à son exécution le charme communicatif que seul a le don d'intéresser et d'émeouvoir. Car de même qu'une voix captive davantage si elle a un joli timbre, de même aussi un morceau de piano nous plaît d'autant plus qu'il est dit avec toutes les qualités d'un son vibrant et expressif.

"Le son ne dépend pas uniquement de la facture de l'instrument car: "chaque vitrose a une sonorité à lui, qui est pour ainsi dire le timbre distinctif de son genre de talent, le reflet de son esprit, la manifestation de sa sensibilité. La conformation organique de la main, sa nature osseuse ou charnue, la finesse ou l'épaisseur de l'épiderme, le tempérament nerveux ou sanguin le tempérament ont une action directe, immédiate, sur la qualité de son obtenue par des virtuoses de même habileté."

"La pureté, la plénitude, le caractère vocal du son, si l'on peut s'exprimer ainsi, dépendent de trois principes fondamentaux: 1o Maintenir l'avant bras dans un état de souplesse absolue; 2o Attaquer les notes de fort près;

3o Enfoncer complètement les touches"

Des divers procédés de toucher il y a quatre manières d'attaquer les touches: 1o Le jeu lié - Legato 2o Le jeu porté - Portamento 3o Le jeu détaché - Staccato 4o Le jeu martelé - Martellato.

Du legato Legato est un mot italien qui indique qu'il faut lier les notes entre elles. On doit toujours jouer legato, excepté quand un signe de staccato, de portamento ou de martellato, ou encore que les silences ne surviennent pour indiquer qu'il faut détacher ou interrompre momentanément les sons.

Pour obtenir un beau legato, il faut éviter tout mouvement inutile de la main et du poignet, attaquer les touches de fort près en serrant le clavier, rattacher les sons, les uns aux autres sans que l'oreille puisse saisir la moindre solution de continuité, mais aussi veiller à ce que leurs vibrations ne viennent se confondre ou se mêler. Pour cela, il est indispensable de ne jamais quitter la touche que l'on a sous le doigt sans avoir préparé l'attaque de la note qui la suit immédiatement.

Dans bien des cas le doigt de substitution et le glissement des doigts, surtout du pouce, viendront puissamment contribuer à l'exécution d'un beau legato.

Après avoir veillé à la précision de l'attaque et à la pureté du son, il faut s'habituer à graduer les sons dans toute espèce de successions mélodiques ou harmoniques. Il faut voir à donner aux notes d'intérêt secondaire, une sonorité moindre. Il sera donc excellent de travailler en passant par les nuances intermédiaires, du doux au fort et du fort au faible. Principe qui constitue une des grandes difficultés pianistiques.

Portamento Portamento est un mot italien qui signifie que l'on doit jouer les notes ni liées, ni détachées.

On doit jouer en portamento chaque fois que l'on rencontre la combinaison de la liaison et du point.

On obtient un beau portamento en ajoutant à la pression des doigts

une certaine action du poignet et de l'avant-bras. Il faut attaquer ces notes lourdement et profondément, ne quittant la touche qu'à regret avec un glissement obtenu par une légère oscillation du poignet et de l'avant-bras, afin de porter la première note sans brusquerie sur la note suivante qui doit être attaquée avec un son moelleux.

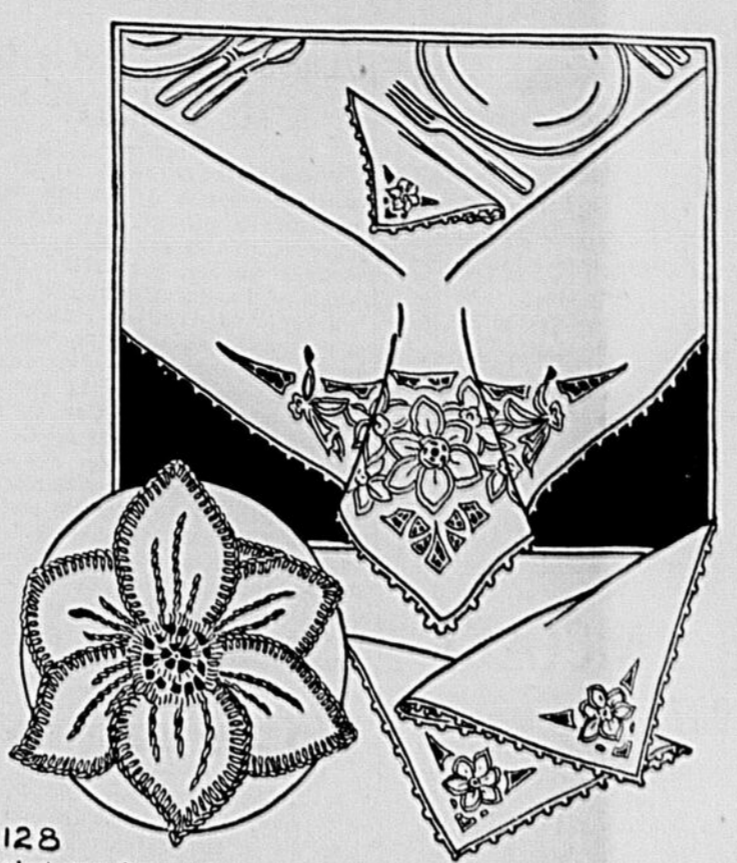
Le portamento trouvera un puissant auxiliaire dans la pédale, à condition toutefois de quitter celle-ci en même temps que l'on attaque la seconde note.

On peut altérer la mesure en jouant portamento, mais très légèrement, sans abus.

On emploie surtout le portamento dans la musique à chants larges, expressifs et pathétiques.

On ne l'emploie pas dans les mouvements vifs.

La broderie à jours est splendide par Mayfair



Il n'est pas étonnant que la broderie à jours soit reconnue, dans tous les centres de l'élégance, comme étant ce qu'il y a de plus chic. L'exécution de ce genre de broderie est chose fascinante et sa beauté et sa durée sont extraordinaires. Ce dessin simple pour une nappe et des serviettes est facile à exécuter et d'un splendide effet une fois terminé. Idéal pour toiles blanches ou de couleur.

Le patron comprend un papier à calquer les dessins pour la nappe et les six serviettes, des renseignements sur la façon d'exécuter la bordure au crochet tout le tour de la nappe et des détails complets quant à la broderie.

Adressez votre commande: C. P. 275, Victoriaville, Qué.

Service des patrons. Envoyez libéralement le numéro du patron désiré, les mesures, s'il y a lieu et votre nom et adresse sur les lignes pointillées et-contre. Inclure 25 cents soit par bon postal, mandat d'express ou argent sous pli recommandé. Les patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux.

Les instructions sont fournies en français.

No. Nom Adresse

Vous réussirez toujours mieux avec la FARINE PURITY

La meilleure pour tout usage culinaire

3o Enfoncer complètement les touches"

Des divers procédés de toucher il y a quatre manières d'attaquer les touches: 1o Le jeu lié - Legato 2o Le jeu porté - Portamento 3o Le jeu détaché - Staccato 4o Le jeu martelé - Martellato.

Du legato Legato est un mot italien qui indique qu'il faut lier les notes entre elles. On doit toujours jouer legato, excepté quand un signe de staccato, de portamento ou de martellato, ou encore que les silences ne surviennent pour indiquer qu'il faut détacher ou interrompre momentanément les sons.

Pour obtenir un beau legato, il faut éviter tout mouvement inutile de la main et du poignet, attaquer les touches de fort près en serrant le clavier, rattacher les sons, les uns aux autres sans que l'oreille puisse saisir la moindre solution de continuité, mais aussi veiller à ce que leurs vibrations ne viennent se confondre ou se mêler. Pour cela, il est indispensable de ne jamais quitter la touche que l'on a sous le doigt sans avoir préparé l'attaque de la note qui la suit immédiatement.

Dans bien des cas le doigt de substitution et le glissement des doigts, surtout du pouce, viendront puissamment contribuer à l'exécution d'un beau legato.

Après avoir veillé à la précision de l'attaque et à la pureté du son, il faut s'habituer à graduer les sons dans toute espèce de successions mélodiques ou harmoniques. Il faut voir à donner aux notes d'intérêt secondaire, une sonorité moindre. Il sera donc excellent de travailler en passant par les nuances intermédiaires, du doux au fort et du fort au faible. Principe qui constitue une des grandes difficultés pianistiques.

Portamento Portamento est un mot italien qui signifie que l'on doit jouer les notes ni liées, ni détachées.

On doit jouer en portamento chaque fois que l'on rencontre la combinaison de la liaison et du point.

On obtient un beau portamento en ajoutant à la pression des doigts

une certaine action du poignet et de l'avant-bras. Il faut attaquer ces notes lourdement et profondément, ne quittant la touche qu'à regret avec un glissement obtenu par une légère oscillation du poignet et de l'avant-bras, afin de porter la première note sans brusquerie sur la note suivante qui doit être attaquée avec un son moelleux.

Le portamento trouvera un puissant auxiliaire dans la pédale, à condition toutefois de quitter celle-ci en même temps que l'on attaque la seconde note.

On peut altérer la mesure en jouant portamento, mais très légèrement, sans abus.

On emploie surtout le portamento dans la musique à chants larges, expressifs et pathétiques.

On ne l'emploie pas dans les mouvements vifs.

Du Staccato Staccato est un mot italien qui veut dire que chaque note doit être piquée et parfaitement détachée.

Le signe qui indique le staccato est un petit point rond que l'on place au-dessus ou au-dessous d'une note.

On obtient un beau staccato par une attaque souple et libre, soit des doigts ou du poignet ou par cette double impulsion. Mais dans un mouvement vif et à doubles-notes une impulsion rapide et forte de l'avant-bras est parfois nécessaire.

Dans les passages délicats et à notes simples le staccato se fait du bout des doigts sans même l'intervention du poignet.

Le Martellato Le martellato indique ainsi: n'est qu'une autre forme du staccato. Ce signe demande que les sons soient bien détachés en les martelant, c'est-à-dire en les accentuant vivement et fortement.

Lorsque le martellato se présente en notes simples on peut le faire avec la seule action énergique des doigts. Mais dans les passages à doubles-notes et surtout dans les octaves, on ajoute l'action de l'avant-bras, voire même quelquefois du bras dans les traits d'un caractère très énergique et d'une sonorité éclatante.

S. M. de S. M.

La Minute Gaie

Le parvenu chez le bijoutier: Un nouveau riche arrive récemment dans une grande maison de bijouterie de Montréal.

"Je voudrais, dit-il, offrir un cadeau à un jeune ménage, mais un cadeau utile".

"Et bien, répond le bijoutier, offrez-leur... je ne sais pas, moi... Qu'ont-ils dans leur armoire?"

Le client énumère ce que possède le jeune ménage.

"Vous pourriez, reprend le bijoutier, leur offrir une pince à sucre, par exemple. En vol de très belles. Et il étale des pinces or et argent ciselées.

"C'est cela! approuve le client. Le bijoutier se met en devoir de préparer le petit coffret.

"Ah! mais, ah! mais, s'écrie le nouveau riche, me croyez-vous pauvre au point de ne offrir qu'une pince? Mettez-m'en, s'il vous plaît, une demi-douzaine.

"Comprenez-vous ça? disait une dame à une amie, mon oncle un vieux pingre, un rat, s'il s'en fut, vient de donner à ma fille, qui se marie, une dot superbe!

"Que voulez-vous? répond l'amie, j'avais toujours entendu dire que votre oncle était un vieux radoteur.

PROGRES Il y a trente ans, dans une école publique de Montréal.

Le maître fait appel: Mr. Smith? Et au moins le quart des élèves répondent: Présent.

Il y a quinze ans, dans la même école: Mr. Murphy?

La moitié de la classe se leva.

Ce qu'on verra dans dix ans: Mr. Cohen?

Et toute la classe se leva.

A la Cabane à sucre C'est le matin, un matin clair. La neige s'est affermie et scintille au soleil. Les invités, groupés, tel un cortège, Sur la "croûte" s'en vont, gais, en évoll.

Paniers en mains, comme en un pique-nique. S'en vont à la "cabane". Au bruit des volx, L'écho, surpris, nonchalamment réplique Et se rendort, paisible, au fond des bois...

Rustique et bas, parmi les hautes érables. Le toit d'où monte un nuage odorant. Très accueillant quoique à peine logeable, Surgit, flanqué de cordes de bois franc. Le "sucrier" Gustin, pipe à la bouche.

Vous dit: "Entrez, entrez, vous gênez point!" "Asséyez-vous, et fumez une touche..." "Une attisée, et la "tire" est à point."

Et, pendant qu'au dehors tout est silence, Très doux, au fond des "vasseaux" de bouleau Vous entendez, goutte à goutte, en cadence Le bruit que fait l'eau tombant dans l'eau...

La sève de l'érable, ainsi cueillie. Coule de l'entaille faite à son flanc. Et, dans un grand chaudron tantôt bouillie, Se fera sucre ou sirop succulent.

Mid! l'heure où rissole l'omelette Sur les charbons de l'âtre retirés, Où pour potage on mange la "trempeotte" De pain noyé dans le "réduité" sucré!

—Soyez prudents! Ici la gourmandise dit: En a, hélas, mis plusieurs à quia. Les quats, devant mainte autre friandise, Ont dû se contenter de celle-là!

Mais laissons-les à leur cruel martyre! Après dîner, vive un peu de dessert! Sur de la neige on apporte la "tire". Et dans le même plat chacun se sort...

Attention! De sur la braise ardente On vient d'ôter l'immense et lourd chaudron Que, vite! on met sur la neige fondante: Le sucre est fait: en mangeant qui voudront!

Et c'est le temps de "lécher la palette". Et de gruger, tout chaud, le sucre "en grain" Pour le retour on chauffe la "raquette". Et l'on chante: "Vive l'ami Gustin!" Abbé Arthur Lacasse.

"L'Envol des heures"

» Le Monde Avance! »

Services Publics

L'expansion considérable qui se produit dans l'usage des accessoires domestiques, sans compter le relèvement industriel, devrait, en 1937, porter la production d'électricité à un chiffre sans précédent. Les estimations de bénéfices laissent voir une augmentation en dépit d'un accroissement des frais d'exploitation et d'une réduction additionnelle des tarifs.

La maison maintient un service complet de renseignements à l'usage des placiers ainsi toutes les facilités pour l'exécution des achats et ventes de valeurs mobilières. Nous sollicitons vos commandes.

JOHNSTON AND WARD

Siège social: Edifice de la BANQUE ROYALE, MONTREAL.

Members: La Bourse de Montréal, Le Club de Montréal, Canadian Commodity Exchange, Inc.

Succursales: Montréal, P.Q. Toronto, Ont. Kingston, Ont. London, Ont. Halifax, N.-E. Sydney, N.-E. Moncton, N.-B. St-Jean, N.-B.

"AUJOURD'HUI, NOS JUMELLES DIONNE EN SANTÉ ONT EU DE L'AVOINE QUAKER."

Dr. Allan Roy D'Arce

Riches en Vitamines B naturelles pour FORTIFIER LES MEMBRES LA DIGESTION L'APPETIT

"Vous ne Pouvez pas Battre le Record de 3 Ans des Dionne! Ainsi, Nous Nous en Tenons à l'avoine Quaker!"

Une bonne assiette coûte moins de 10

Commencez votre journée en assurant votre vitalité

QUAKER OATS

L'ORIGINE DES NOMS PROPRES

L'origine de la plupart des noms de famille, en France, daterait environ du XIIe siècle. Vers cette époque, les serfs s'étant successivement affranchis, chacun d'eux, en conquérant une individualité plus distincte, en s'initiant à la liberté personnelle et en détachant sa famille de l'arbre seigneurial, aurait peu à peu cessé d'être désigné uniquement sous un nom de baptême et sous celui de son seigneur.

Les noms nouveaux, choisis ou imposés par ces premières générations de chefs de famille libres, sembleraient pouvoir se diviser en cinq classes distinctes:

La première représenterait la masse des affranchis industriels qui ont gardé le nom de leur métier: les ferriers, les chausseurs, les pelletiers, les serruriers, les fabre (fèvre ou le fêbure), etc.

La seconde représenterait les af-

franchis agricoles: du pré, de la vigne, du val, du chêne, de l'orme, du mas, du puy, de la fontaine, etc.

La troisième comprendrait les affranchis nommés à des fonctions bourgeoises, ou même mercenaires, ainsi: le doyen, le prévôt, le maire, le seigneur, etc.

La quatrième embrasserait la foule de ceux qui, n'ayant ni industrie, ni terres, se sont appelés de leur forme ou de leur caractère: de la ces noms: le court, le grand, le courbe, le doux, le camus, etc.

Enfin, la cinquième classe se composerait de ceux qui ont conservé leur nom chrétien et de baptême, et l'ont transmis à leur enfants, comme Pierre, Paul, Antoine, Joseph, etc.

La musique est le plus désagréable et le plus cher de tous les bruits.

Théophile Gauthier.

PONTIAC

"224"

\$925.

LE PLUS BEL AUTO A BAS PRIX DU CANADA EST AUSSI LA valeur en Vedette AU CANADA!

IL N'Y A PAS DE DÉLAI QUAND VOUS COMMANDEZ UN NOUVEAU PONTIAC

VENDEURS AUTORISÉS

J.-C. Vézina & Fils, Enrg. Victoriaville.

Coupe sport avec sièges optés. Sur livraison à l'usine, Ottawa. Ont. Taxes du gouvernement. Licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.)

GRATIS

Marmite, théière, coutellerie, verrerie, montre, nappe, couvre-lit, couvertes, crêpe, soie, coton, broadcloth, chemise, canif, musique, articles de toilette, etc., etc., donnés gratuitement aux personnes qui vendront nos graines de jardins à 5 cts le paquet. Des primes sont données pour la vente de 20 à 200 paquets. Catalogue envoyé sur demande. Demandez notre catalogue et 60 paquets.

L'UNION DES JARDINIERS, Enrg. 1, Rue Victoria, LEVIS, P. Q.

JUBILE D'OR de L'ACADEMIE COMMERCIALE de NICOLET

La Fête du Souvenir

La grande Fête du Souvenir à l'Académie Commerciale de Nicolet, qui aura lieu les 23 et 24 juin 1937, devrait réunir, sous le toit béni du vieil "ALMA MATER", tous les anciens élèves qui ont fréquenté cette Académie.

Ce retour vers le passé, déjà lointain pour un bon nombre, ne saurait laisser indifférent quiconque a le cœur haut placé. Cette réunion sera l'oasis bienfaisant où nous nous retremperons pour quelques jours, afin de faire de nouvelles provisions d'optimisme et de regarder avec une plus grande confiance encore à la lumière du passé, la route à parcourir. Ce sera l'occasion de renouveler certaines amitiés d'enfance, de revoir ces bons copains d'autrefois, avec qui nous avons partagé nos jeux, nos études, nos prières, dans la belle insouciance de nos jeunes années. Que de souvenirs seront rappelés. Songez donc, depuis cinquante ans, ce qu'il en est passé de la belle et fière jeunesse dans cette chère maison. Quoi-qu'elle ait subi certaines transformations, son aspect est demeuré le même, et son cœur, personnifié par les bons Frères qui en ont toujours la direction est large ouvert à tous les membres de cette grande famille. Mais nous, sommes nous restés fidèles à ses enseignements? Quelle belle occasion de s'en rendre compte.

A l'occasion des fêtes du Nouvel An, chaque année, les membres épars d'une famille sentent le besoin de revoir la vieille maison paternelle, de se réunir sous ce toit hospitalier pour y refaire provision de courage et d'énergie. Et ces réunions, ces réjouissances semblent nécessaires et sont toujours d'un effet des plus réconfortants. Il n'en peut être autrement pour la grande famille que nous sommes, et la plus nombreuse assistance jamais vue à ce genre de fête devra être la note caractéristique de notre fête du Souvenir.

En foule donc tous les anciens de l'A. C. N. Vous les fondateurs, vous vous y retrouverez encore en nombre important: Crépeault, Richard, Proulx, Fortunat Stephem et Donat, A. Houle, Fleurent, Belcourt, Mayrand, et combien d'autres, de la première heure, ceux-là, Papillon, Dubuc, Smith, René Toupin, Houle, Courchesne, Hamelin, Mailhot, Rousseau, Legris, et des centaines et des centaines d'autres encore. Et tous, depuis les plus anciens y retrouveront la belle figure toujours accueillante du Cher Frère Dominique. Nous y reverrons encore un autre personnage qui, de poids des ans n'a pas encorbé, un octogénaire qui, durant quarante et un ans a régulièrement, deux fois par année, visité les classes de l'Académie à titre d'inspecteur d'écoles, j'ai nommé: M. J.-E. Belcourt.

Pour tous ceux que les choses du cœur ne laissent pas insensibles que de beaux souvenirs à rappeler et combien les heures que nous passerons ensemble sont prometteuses de bonnes et saines joies. L'organisation bat son plein, mais la coopération de tous est nécessaire pour assurer le succès de la fête. Que chacun des anciens se fasse donc un devoir de communiquer avec les bons Frères à Nicolet, et fasse connaître leur présente adresse, et s'occupe de retracer tous ceux dont ils se souviennent et dont ils pourraient fournir aussi les adresses actuelles. A ceux qui collaboreront ainsi, notre plus cordial merci, et à bientôt.

J.-Henri BELCOURT,
Nicolet.

LES AMUSEMENTS à NICOLET De 1887 à 1937

par RODOLPHE COURCHESNE

A l'occasion du cinquantième de l'arrivée des fils de Saint-Jean-Baptiste de la Salle, j'ai nommé les Frères des Ecoles Chrétiennes, qui avaient remplacé les instituteurs laïques dont les noms suivent: — MM. Arthur Vallée, principal, L.-T. Roy, François Pinard, Théophile Pinard, Noël Pinard, Louis Roy, Delle Henriette Marchand et Delle Eugénie Roy.

J'ai cru qu'il était de mon devoir, comme étant ancien élève au premier jour de l'ouverture de l'école de donner l'historique de l'Académie Commerciale dans ses jours de réjouissances, et donner aussi les amusements des autres institutions sans oublier les amateurs de la ville et de la campagne de Nicolet, depuis 1887 jusqu'à 1937.

Je me propose d'assister à la réunion générale des anciens élèves à notre Alma Mater les 23 et 24 juin prochain, si Dieu me prête vie et santé.

Maintenant je demande aux lecteurs du journal "Le Nicoletain" d'être indulgent à mon égard. Je ferai probablement une étude prochainement sous les titres suivants: — Le Clergé, les professions libérales, le commerce et l'industrie de 1887 à 1937 à Nicolet.

"Les débuts de l'Académie"

L'Académie Commerciale de Nicolet, telle qu'elle est organisée aujourd'hui ne fait que poursuivre sur un plus haut pied le but primitif de cette institution fondée en 1801. Le curé Louis-Marie Brassard légua par testament sa maison et les fonds nécessaires à l'entretien d'une école, où l'on enseignerait la lecture, l'écriture, les principales règles de l'arithmétique et surtout le catéchisme. Cette école devait être transformée en collège dès 1803.

En 1815 le local étant devenu insuffisant par le nombre croissant des élèves, Mgr Plessis fit annexer une aile en arrière du corps principal, pour y tenir les classes.

Sous le titre de Vieux Collège l'école dura jusqu'à 1887. Elle a été tenue au vieux collège jusqu'à l'ouverture du Séminaire neuf en 1831.

Après l'ouverture du Séminaire nouveau, l'école a été tenue jusqu'en 1846 dans la salle depuis appelée salle de musique, maintenant le fumoir.

A cette date, l'école retourna au vieux collège pour y demeurer jusqu'aux changements survenus en 1887. C'est-à-dire, l'ouverture de l'Académie Commerciale dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

En 1861, il y avait deux écoles: Une pour les garçons sous la direction de M. Noël Pinard, et une autre pour les filles dirigée par Mlle T. Dufresne. En 1862 M. L.-T. Roy, remplaça M. Noël Pinard.

En 1865 l'école Modèle des filles fut remplacée par une école Académique et dirigée par Mlle Léonie Hébert qui avait remplacé Mlle T. Dufresne ayant comme directeur de l'Académie des filles M. le curé L. T. Fortier. L'école occupait le coin des rues Brassard et Notre-Dame et portait le nom Ecole Jannery.

En 1872 les sœurs de l'Assomption qui avaient leur maison mère et leur noviciat à Saint-Grégoire furent transférées à Nicolet et remplaça l'école Académique dite Jannery pour l'instruction des jeunes filles. La dite école était près de l'église paroissiale.

En 1888 fut bâti un nouveau couvent qui fut incendié en 1906 et en 1908 le désastre était réparé. Les sœurs entraient dans leur nouvelle maison mère plus considérable que la première.

L'école normale fut fondée en 1908 ayant ses cours à côté du pensionnat. Cependant l'insuffisance du local fit songer à une nouvelle construction, et l'école normale devint une institution spéciale en 1918. La nouvelle édifice bâtie non loin de l'Hôtel de Ville, subit à son tour l'épreuve du feu en 1920. L'école normale a été relevée depuis.

En 1887 les Frères des Ecoles Chrétiennes prirent possession du Vieux Collège qui avait été restauré et l'institution nouvelle prospéra jusqu'à 1920. Malheureusement le mauvais état de la bâtisse força les chers Frères à se retirer. Mais leur absence fut de courte durée, car la commission scolaire commença dès les premiers mois de l'année 1921 des réparations urgentes, et qui firent de l'école un édifice scolaire très confortable.

L'école ainsi rajeunie rouvrit ses portes aux Frères des Ecoles Chrétiennes, le 12 septembre 1921. Les Frères à l'ouverture des classes le 21 septembre 1887 furent: Frères Sijébert, directeur, Régis, Dominique, Mamillien, Pamphilus et le frère Salomon et par la suite les Frères Cyprien, Vitalis, Patricius, Austin, Nicola, etc.

Les Inspecteurs d'Ecoles ont été MM. R. Moreault de 1858 à 1869 avec résidence à Deschailions, Moïse Laplanche de 1869 à 1880 résidant à Saint-Grégoire, Ephrem Belcourt de 1880 à 1928, de 1928 M. Emile Pellerin qui est actuellement en fonction, ces deux derniers résidence à Nicolet.

Les directeurs de l'Académie Commerciale depuis la fondation furent: Frère Sijébert 1887-1891, Régis 1891-1914, Tertulien 1914-1917, Antoine 1917-1921, Sigismond 1921-1927, Florent 1927-1933, et le Frère Godfroy 1933 qui est encore en fonction en 1937.

Laissez-moi vous raconter 2 petits incidents à l'ouverture de l'Académie le 21 septembre 1887 voici: — Le bon frère Salomon voulant nous montrer comment jouer au "Foot Ball" autrement dit "Ballon", le cher frère dis-je, tomba sur le dos, ce fut un grand éclat de rire général.

Le cher frère Sijébert demanda à un élève ceci: Où demeures-tu? l'enfant ne put répondre, alors j'ai dit à mon directeur il va me répondre, et m'adressant à cet élève je lui dis: "La yousse que tu restes", le directeur a su où il demeurait.

(à suivre)

L'Union Nationale et le comité de Nicolet

Nous recevons de M. Henri Belcourt, secrétaire du comité central du comté de Nicolet, une lettre mentionnant qu'à la suite de l'assemblée tenue à Québec, par MM. Hamel, Grégoire, Drouin, Chalouit et autres, il a voulu connaître le sentiment de la population du comté de Nicolet et qu'il a adressé, à cet effet, aux comités de chacune des 23 paroisses de ce comté, une résolution à être adoptée après consultation. C'est à l'unanimité des membres des comités, écrit M. Belcourt, et sur approbation unanime de tous les amis de l'Union Nationale qu'une résolution fut effectivement adoptée, à des réunions tenues les 7 et 11 mars dernier à l'effet d'exprimer la fidélité de l'Union Nationale au gouvernement Duplessis.

Notes sociales

M. J. McMahon, Chef de Police, de Nicolet, depuis plusieurs années, vient d'être engagé comme chef au Village St-Joseph de Drummondville. En quittant Nicolet, M. McMahon emporte les regrets de nombreux amis qu'il avait su se créer dans notre ville.

Mme Antoine Duchesnay, de Québec est venue rendre visite à son fils André, étudiant au Séminaire.

Mlle Yvette Proulx en visite dernièrement chez sa sœur Mme Jean-Paul Rousseau.

Mlle Gaby Turcotte, du Pensionnat des Rév. Sœurs de l'Assomption, est allée passer ses vacances de Pâques dans sa famille à Gently.

Nous apprenons avec regret le décès de Mme Joseph Blondin, de Béancourt, née Clara Désaulniers. La défunte n'était âgée que de 54 ans. Le service et la sépulture ont eu lieu mercredi, le 31 mars, en l'église paroissiale de Béancourt au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sincères condoléances à M. Joseph Blondin et à tous les membres de sa famille.

Mort du révérend frère F.-X. Descoteaux, s.j.

Le 20 mars ont eu lieu en l'église du Gesù, à Montréal, les funérailles du Révérend Père F.-X. Descoteaux, s.j., décédé à l'hôpital de Verdun. L'inhumation eut lieu au cimetière de la communauté, au Sault-au-Récollet.

Le défunt aurait célébré en septembre prochain son cinquantième anniversaire de vie religieuse.

Il laisse dans le deuil: un frère, M. le Dr André Descoteaux, de Ste-Monique; trois sœurs, la Révérende Sœur St-André, des Sœurs de l'Assomption de la Ste-Vierge, à Saint-Maurice, la Révérende Sœur Marie du Précieux-Sang, des Sœurs du Bon-Pasteur, à Laval-des-Rapides, et Mme Philippe Lupien de cette ville.

Nous prions Mme Lupien et les autres membres de sa famille d'agréer l'expression de nos plus vives condoléances.

L'eau des érables coule

Il y a dans l'Est du Canada plus de 70,000,000 d'érables gorgés de sève, et dans toute cette région qui part de l'ouest de l'Ontario pour s'étendre jusqu'au littoral de l'Atlantique en Nouvelle-Ecosse, près de 50,000 cultivateurs qui s'occupent à récolter ce produit sucré et délicieux. Lorsque l'eau des érables coule, le printemps n'est pas loin.

Sur ces 70,000,000 d'érables producteurs sur les fermes de l'Est canadien, il n'en sera entaillé que 24,000,000 qui rapporteront aux cultivateurs un revenu assez considérable. En 1936 le produit des ventes de sucre et de sirop d'érable a été de \$3,713,781, soit une augmentation de \$191,361 sur l'année précédente.

Il ne paraît y avoir aucune bonne raison pour laisser les deux-tiers des érables non entaillés au Canada. Les fonctionnaires de la Division des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture affirment que tous seraient entaillés jusqu'au dernier si le public se rendait compte du fait que le sirop et le sucre d'érable ne sont pas seulement des produits de la saison, mais qu'ils sont bons toute l'année. Tenus bien bouchés ou couverts et au frais, ils conservent intact leur goût et leur fraîcheur.

La province de Québec est le centre de l'industrie. Près de 75 pour cent des produits canadiens de l'érable viennent de cette province. La production atteint son maximum dans les comtés de Beauce, Brome, Missisquoi et Shefford, au sud du fleuve St-Laurent et le long de la rive nord entre Montréal et la ville de Québec. L'Ontario produit environ 24 pour cent du total. La plus grande partie fournie par l'Ontario vient des comtés de Lanark, Leeds et Glengarry. Le reste est produit par les provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse.

Le temps du sucre vient au moment de l'année — vers le milieu de mars — où il n'y a pas grand-chose à faire sur la ferme, et la récolte du sucre fournit au cultivateur de l'argent pour acheter de la semence et d'autres fournitures pour la saison qui s'ouvre.

Si la majorité des gens qui vivent connaissent mieux l'excellente valeur alimentaire du sirop et du sucre d'érable, un aliment délicieux et qui possède aussi des qualités médicinales de premier ordre, le demandeur de ces produits augmenterait bien vite. La production moyenne annuelle par tête de produits de l'érable au Canada, exprimée en livres de sucre, est de 2.2 livres, et l'exportation moyenne est de 0.7 livre; la consommation moyenne annuelle n'est donc que de 1.5 livre de sucre par personne.

Il n'y a pas plus de 35 pour cent du rendement d'érables qui soit exploité dans l'Est du Canada. Les possibilités du développement de cette industrie sautent aux yeux. Si l'exploitation était de 80 pour cent, comme elle l'est aux Etats-Unis, la récolte canadienne dépasserait 60,000,000 de livres en une année moyenne. Il faudrait pour stimuler la

production que la demande soit plus active. La sève monte actuellement dans les arbres et l'on verra bientôt du sirop et du sucre sur le marché. Ces produits sont délicieux à manger à cette époque, mais ils sont tout aussi bons à toute autre époque de l'année.

Il est plus honteux de se défier de ses amis que d'en être trompé. La Rochefoucauld.

L'artiste qui doute de lui-même est fort; l'artiste qui ne croit jamais en lui est perdu.

Cartes Professionnelles

Gaudet et Vigeant

AVOCATS - PROCUREURS
NICOLET, P. Q.

Paul-A. Trahan,

B.S., L.L.B.
Avocat — Barrister
Nicolet, P. Q.

Armand Proulx

AVOCAT
Rue Notre-Dame,
NICOLET.

J.-Arthur Désilets

B.A., L.L.B.
Notaire
Rue Plessis, Nicolet, P. Q.

David Deshaies

A.D.B.A.
Architecte,
NICOLET,
C.P. 74 C.P. 118

Eugène Marchand

CONSTRUCTEUR
Pour vos réparations de bâtisses, vos constructions nouvelles, adressez-vous toujours à:
Entrepreneur - Constructeur
NICOLET, P. Q.

TELEPHONE 170

DOCTEUR PAUL-MARC ST-PIERRE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Chirurgien assistant à l'Hôtel-Dieu de Montréal.
Chirurgien professeur d'Anatomie à l'Université de Montréal.
Chirurgien à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet.
RUE BRASSARD, NICOLET, P. Q.

TELEPHONE 81

DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY,
Médecin de l'Université de Paris
SPÉCIALITE: Chirurgie générale, Urologie, Gynécologie.
Chirurgien à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet.
RUE NOTRE-DAME, NICOLET, P. Q.

La Compagnie de Tricot de Nicolet

Nicolet Knitting Company
H.-N. BIRON, Prop.
RUE NOTRE-DAME NICOLET, P. Q.

Avec les compliments de

Arthur Martin
Gérant de
CONSOLIDATED OPTICAL CO. LTD
NICOLET

Guild, Membre Board of Trade Montréal Corn Exchange,
Téléphone: Bell Nicolet 104
Local
Bureau et Entrepôts
Ave S.-Raphaël

Alexandre Gaudet,
EPICERIE & PROVISIONS EN GROS
Etabli en 1893.
ASTON JCT. P. Q.

SALON DE MODES

Quel chapeau porterez-vous pour le printemps et l'été? Quel modèle? Quel genre? Quelle couleur?

Voilà autant de questions que toute femme doit résoudre à l'approche de la saison nouvelle.

Ces problèmes seront résolus facilement, si vous rendez, Mesdames, Mesdemoiselles, chez:

Madame ALLARD,
Coin des rues Panet et Plessis
NICOLET

Madame Allard tient aussi à votre disposition de jolies robes légères pour la rue et la maison.
Une visite est sollicitée.

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908
Expert-Comptable licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matière Commerciale et Financière
485, avenue Viger, Montréal.

Tél. 128 — Casier P. 186

Gérard Boyer

Notaire
Greffe: J. C. H. Laflamme
Rue Notre-Dame, — Nicolet.

Rue Panet Tél. Local

Dr H. Chatillon

Dentiste
B. A. L.O.D. D.C.D.
En face de l'hôtel de ville
Nicolet, P. Q.

Dr Geo. Smith

ex-interne
des hôpitaux de Québec et de Sudbury
Médecine générale
rue Notre-Dame
NICOLET, P. Q.

J.-A. Simard

NOTAIRE
ST-WENCESLAS,
Co. Nicolet.
Prête Hypothécaires
Assurances, Feu, Accidents et Automobiles, Formation de Société, Successions.

TEL: 1556-J Satisfaction Service Prompt

Napol. Provencher

Contracteur-Plombier
Licencié
Installation de chauffage à eau chaude et à vapeur
74, Notre-Dame, Nicolet, Qué.
LISEZ
LE NICOLETAIN.

Le chemineau: "J'espère au moins qu'il reste une Sweet dans ce paquet-là!"

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." — Lancet

CIGARETTES
SWEET CAPORAL

OÙ EST JOS ?

—PRENDRE UNE BIÈRE

Dow
OLD STOCK

FONDÉE I L Y A 147 ANS
053F